

hand. Now, we were told that the arbitrators considered nothing prior to the Union, and the reasons given for such a course were very weak. Any equitable adjustment must take into consideration the condition of things at the time of the Union, and, on that account alone, Quebec had every reason to complain with respect to the award. As respects the legal aspect of the question, he was of the opinion that it was not correct to treat the matter as a public arbitration. The two provinces had interests at issue just like any two individuals would have. In this connection, the honourable gentleman referred to Russell, Caldwell and Watson on arbitration, for the purpose of showing the scope of arbitrations, and the legal mode of carrying them on. He contended that the award of the arbitration was a nullity, since the proper condition had not been fulfilled—the three arbitrators, for instance, not having been present when it was made; and went on to say that it was a matter of the greatest importance to the Confederation that the matter should be settled in such a manner that all ill-feeling in any section might be dispelled. He was not prepared to say how the province of Quebec was to be relieved from the difficulty, but he trusted that justice would be done sooner or later.

Hon. Mr. Campbell said that he was quite sure that although his honourable friend opposite had thought fit to introduce his motion with such lengthy remarks, he would not think it strange if he (Mr. Campbell) should for the present content himself with simply expressing the willingness of the Government to bring down all the papers in its possession.

Hon. Mr. Christie regretted that the honourable gentleman should have spoken so much at length in reference to a motion, merely for the production of papers. It was very unfortunate, in his opinion, that this premature discussion should have occurred, when it would all probably have to be repeated when the information asked for was regularly before the House. It was not fair to surprise gentlemen in that manner, and allow a discussion all on one side to go to the country. One honourable gentleman had expressed, at the outset of his remarks, a desire to treat the question in a spirit of the utmost fairness, and yet he had gone on to argue it in a spirit of partisanship.

Hon. Mr. Letellier de St Just said that the discussion would do good, for it would direct the attention of honourable gentlemen to the subject, and lead them to see how far the remarks of the honourable gentleman who had made the motion were justified by the facts. The people of Quebec wished that their case should be thoroughly understood, and would be deeply incensed with their representatives were they to fail to bring it fully before Parliament. In his opinion, the arbitrators had erred,

équitable doit tenir compte de la situation au moment de l'Union et, sur ce point seulement, le Québec a tout lieu de se plaindre de la décision. En ce qui concerne l'aspect légal de la question, il (M. Sanborn) est d'avis qu'on ne doit pas considérer la question comme un arbitrage public. Les deux provinces avaient des intérêts en jeu tout comme n'importe quel particulier pourrait en avoir. A cet égard, l'honorable gentleman se réfère à MM. Russell, Caldwell et Watson en vue de démontrer l'importance des arbitrages et la méthode légale à observer. Il soutient que la décision de l'arbitrage est nulle parce que une des conditions nécessaires n'a pas été remplie (par exemple, les trois arbitres n'étaient pas présents lorsque cette décision a été prise). Il poursuit en disant qu'il est de la plus grande importance pour la Confédération que cette question soit réglée de telle sorte que tout ressentiment soit dissipé. Il n'est pas prêt à dire comment la province de Québec doit être débarrassée de la difficulté, mais il pense que justice sera faite tôt ou tard.

L'honorable M. Campbell affirme être sûr que bien que son honorable ami ait jugé bon de présenter sa motion avec d'aussi longues observations, il ne trouvera pas étrange qu'il (M. Campbell) se contente pour l'instant d'exprimer tout simplement la volonté du gouvernement de présenter tous les documents en sa possession.

L'honorable M. Christie dit regretter que l'honorable sénateur ait parlé aussi longtemps à propos d'une motion concernant simplement la production de documents. A son avis, il est déplorable que cette discussion prématurée ait eu lieu alors qu'elle devra sans doute être entièrement répétée lorsque les renseignements demandés seront présentés à la Chambre. Il n'est pas juste de surprendre les sénateurs ainsi et de permettre qu'une discussion toute à la faveur d'une seule partie soit révélée au pays entier. Un honorable sénateur a exprimé, au début de ses observations, le désir de traiter la question avec la plus grande impartialité et il la discute déjà avec parti pris.

L'honorable M. Letellier de St Just juge la discussion utile car elle attire l'attention des sénateurs sur le sujet et leur montre jusqu'à quel point les observations de l'honorable sénateur qui a présenté la motion sont fondées. Le peuple du Québec souhaite être bien compris et serait profondément irrité par ses représentants si ceux-ci ne soumettaient pas pleinement son cas au Parlement. A son avis, les arbitres se sont trompés et n'ont pas fait justice au Québec. Chacun sait que si un juré